

***Sweet Sixteen* à l'eau saline**

Mélodie Nelson

Numéro 122, automne 2009

Masturbatorium

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1585ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nelson, M. (2009). *Sweet Sixteen* à l'eau saline. *Moebius*, (122), 15–22.

MÉLODIE NELSON

Sweet Sixteen à l'eau saline

Quand je serai grande, je vais être chanteuse et mannequin six mois par année, le temps de me taper plein de mecs importants, des rockstars et des princes saoudiens, et de piquer des robes de Vivienne Westwood et de Roberto Cavalli *backstage*. Et l'autre six mois, je le passerai sur une plage à Hawaï, avec l'acteur le plus sexy de *Lost*, entourée de pétasses qui voudront m'appliquer de la crème hydratante au melon d'eau et à la mangue sur les tétons. Je mangerai la moitié d'un pamplemousse le matin, et des calmars frits et du caviar en faisant retoucher ma pédicure.

Mon premier *cover* sera pour *Sports Illustrated*, en mini bikini Chanel, les genoux dans le sable, presque à quatre pattes, les mains croisées en fille sage devant moi, les bras poussant mes 36 D l'un contre l'autre, cadeau de mes parents pour mes seize ans. Je les love trop. Pendant dix jours je suis restée au lit à manger des omelettes au blanc d'œuf et au saumon fumé. Ma maman m'a acheté tout plein de revues et mon papa m'a donné genre dix millions de paquets de cigarettes pour pas que je m'ennuie trop. Résultat : je suis la *chick* aux seins les plus ronds du collège L'Assomption, je suis obsédée par tous les bébés de célébrités et je sais comment me tracer des sourcils parfaits avec un crayon M.A.C couleur *stud*, appuyée contre quatre méga oreillers *Anthropology*.

Aujourd'hui j'attends tous mes amis de secondaire quatre pour un *beach party* anniversaire. Je célèbre mes *sweet sixteen* et j'exhibe mes *boobs* au monde entier. J'ai trop hâte, je sais pas quel maillot de bain porter, ça fait quinze polaroids que je prends, moi en bikini *sparkling*

silver d'American Apparel, moi en bikini avec des cerises, moi super *chill* en bikini Roxy rose et chocolat, moi en bikini Guess à imprimés girafe, moi en bikini Pucci, moi en bikini Marciano noir avec un M géant en graffiti sur la chatte, comme pour mon prénom, moi en maillot de bain une pièce Eres, comme Charlotte dans le film *Sex in the City*, moi avec mes lunettes de soleil *fake* Dior extra gros yeux de mouches, et je passe la langue sur mes lèvres devant l'objectif.

Sakia Roxanne Bevereski arrive la première. Elle vient me rejoindre dans ma chambre. Sakia est ma *best friend*. Nos mères prenaient les mêmes *Decaf Komodo Dragon Blend* chez Starbucks quand elles étaient enceintes de nous. Sakia me donne deux bisous sur les joues et elle m'embrasse sur la bouche en me disant : « Wouah, il goûte bon mon baume à lèvres aux fraises de Cake, han ? » Elle s'assoit sur mon lit, m'ordonne de remettre le maillot de bain rose Eres et me demande si elle peut se changer et porter mon bikini Guess. Elle se déshabille devant moi et plaque une main sur sa chatte. Elle dit : « Tu vois, tu vois comme ça m'a irritée quand Gaspard m'a léchée, putain je te jure, je laisse plus aucun mec barbu me bouffer la chatte, elle est rouge à chier. » Je dis : « Ça paraît pas trop mais ton clito est crissement énorme, c'est Gaspard qui l'a gonflé ? » Elle dit qu'il est toujours comme ça parce qu'elle est toujours excitée et qu'elle a trop d'hormones à cause de la marque de pilules anticonceptionnelles qu'elle avale tous les soirs à dix-neuf heures trente minutes chrono. Son clito a l'air d'un suçon.

Moi j'adore les martinis à la vanille, les costumes de scène de Lady GaGa, la série télé *Entourage*, les pamplemousses, la Audi des voisins, les souliers à talons extra hauts Louboutin, les livres *Gossip Girl* et j'adore aussi les suçons Chupa Chups, surtout les surettes. J'ai trop envie de léchouiller Sakia, juste pour voir si elle est sucrée ou surette.

Elle dit : « Gaspard n'a pas réussi à me faire jouir, j'étais assise sur sa face, puis je me suis couchée et *fuck* le plafond de sa chambre est trop louche, peinturé en lilas délavé, ça m'a trop troublée, il me râpait la chatte et je pensais à des films pornos, à celui que m'a envoyé par courriel

Tiffany, il y avait deux filles presque jumelles, elles étaient écrasées dans un vieux fauteuil, regarde, viens, comme ça, elles étaient écrasées comme ça.» Sakia se colle contre la tête de lit et m'attire vers elle. Elle met ses deux mains sur mes épaules, balance une de mes jambes entre les siennes et continue : « Les pétasses s'embrassaient en se touchant et tout, en écoutant de la musique *house* datée genre d'avant l'an 2000. » Et elle me frence et je goûte encore son baume à lèvres aux fraises, elle caresse mes bras, tout doucement, je plaque une main sur sa cuisse et l'autre contre sa taille, elle fait descendre ma main, jusqu'à toucher presque sa chatte, et elle baisse mon maillot Eres. Elle dit : « Wouah, tu as encore tes deux mamelons, tu n'as pas de cicatrices, tu n'as pas l'air monstrueuse, tu es *fucking pornstar*, chérie. » Elle me mord un mamelon, je crie, elle dit : « Arrête de gueuler comme une salope, tu aimes ça, je sais. »

Bérénice ouvre la porte de ma chambre et saute sur nous, déjà cokée ou speedée au crystal : « Vous osez virer lesbiens sans moi, *no way*, laissez-moi sentir vos chattes de pétasses, ça pue le parfum Jasmin et Cigarettes d'État Libre d'Orange. » Bérénice touche mes seins et les trouve extra durs. Je la repousse et j'indique aux filles de me suivre à la salle de bain, faut que je m'applique de la crème solaire parce que je peux pas bronzer tant que les cicatrices sous mes aisselles ne sont pas disparues. C'est vraiment injuste, toutes les filles vont être mouillées à l'huile qui sent le coconut et moi je vais être aussi blanche qu'une héroïne de *Twilight* pour encore au moins un mois. Sakia met de la crème Vichy dans mon dos, pendant que Bérénice en fait couler entre mes seins.

Nous baissons nos lunettes *fake* Chanel sur notre nez, avant de sortir, main dans la main, les doigts tout gras de crème. Dehors, j'envoie des bisous soufflés à la vingtaine de personnes cool déjà arrivées. Brianna court vers moi avec ses mules Marc Jacobs, je veux les lui piquer dès qu'elle saute dans la piscine. Alexandre arrive avec une Coors light juste pour moi. Mes parents ont acheté de l'alcool pour dix mille *drinks* de *beach party* : tequila, daiquiri, rhum, mais aussi de la Coors light, parce que je veux trop devenir modèle pour des pubs de Coors light. Dans *Le secret*, c'est indiqué d'appeler l'univers de ses

rêves, et boire de la Coors light, c'est comme un début de mission accomplie. Alexandre m'embrasse et me touche les fesses en disant : « Pas encore de fromage cottage sur ton cul, des gros *boobs*, tu es parfaite, on va fourrer dans ta chambre ? » -

Je m'assois sur une serviette, je gueule pour demander aux pétasses si elles ont toutes rangé mes cadeaux dans la cuisine. Bérénice vient s'écrouler à côté de moi, elle m'offre du speed, je dis : « Nan, tu m'en donneras juste avant que je passe mon permis de conduire, dans quatre jours. » Elle dit : « Madeleine se la prend dans le cul, Jérémie lui a mis sa queue sans K-Y hier soir. » Madeleine est tellement dégueu, je suis sûre qu'elle aime ça en plus, elle va finir à trente ans avec des couches dans ses culottes extra large. Elle est trop conne. Conne genre fille de la campagne profonde qui ingurgite trois vrais repas par jour, qui avale bacon et rôties au lieu de se taper un *milkshake* à la vanille anti-muffin top le matin, qui s'épile les jambes et le bikini juste en été et qui aime la sodomie, même si c'est totalement déshonorant. Je dis à Bérénice : « Moi jamais, mon père m'a dit que c'était juste les putes qui acceptaient de faire ça, et je suis pas une pute, *querida*. »

Je demande à Leslie de changer la *playlist*, de mettre « Starstruck » de Santogold, et « Toy Soldier » de Britney Spears, j'ai envie de danser pendant que d'autres jouent au Marco Polo dans la piscine, à se toucher la bite et à se rentrer un doigt dans la craque de fesses. Je me fais un rhum et coca zéro extra rhum. Sakia se remet de la glace dans un daiquiri qu'elle sirote depuis une demi-heure. Elle dit : « *Fuck*, tu aurais dû inviter les profs aussi, j'aurais trop soulé le prof d'anglais, je l'aurais poussé dans la piscine, je serais allée sous l'eau et je l'aurais sucé jusqu'à plus respirer du tout, il est trop chou, je me demande s'il a du poil sur le torse ou non. » Sakia s'étend à côté de Bérénice, moi je reste debout, pour que tout le monde me regarde, une main sur la taille, légèrement débalancée, et de profil, parce que ça amincit, je l'ai lu dans un *Allure* pendant ma convalescence après ma chirurgie. Je dis à Bérénice que Sakia veut se faire Damien. Elle dit : « Oh, moi aussi ! On devrait aller le voir à son bureau la semaine prochaine et l'obliger à fermer sa putain de porte qu'il laisse toujours

ouverte, comme si j'étais du style à le traîner en justice s'il passait sa bite entre mes seins, tu serais *game* de lui dire qu'il est super excitant?» Sakia dit : « Nan, toi, tu lui dirais ça, et tu relèverais ma jupe et baisserais ma culotte, elle serait trempée, il toucherait pour vérifier, et il me rentrerait un doigt, il a de belles mains, il est trop chou, il me rentrerait deux-trois doigts, oh *man*, est-ce qu'un mec vous a déjà rentré son poing? » Bérénice dit : « Non, mais je t'ouvrerais bien la chatte, et je te cracherais sur le clito, et sur les lèvres, et Damien te *fist-fuckerait* super facilement, salope. »

Alexandre, Francis, Tiffany et Gabriel s'approchent de nous. Tiffany arrose les mecs en secouant ses longs cheveux. Elle porte des extensions de cheveux naturels indiens, de la même couleur que celles de Lindsay Lohan. Je vais demander ça à mes parents comme cadeau de fin de secondaire quatre, je pense, ou un bébé koala. Gabriel dit que j'ai l'air super en forme et il me demande si je suis devenue *addict* aux antidouleurs. Je dis : « Non, j'ai même pas eu d'effets cool, rien de délirant ou d'agréable, mon chirurgien m'a prescrit des trucs aussi forts que de l'aspirine, c'est pas juste, han. » Sakia dit : « Ça vous tente de jouer à "vérité ou conséquences"? » Moi j'adore ce jeu, j'adore être obligée de révéler que je me crosse sur le ventre, les jambes serrées, en écoutant du Ne-Yo, j'adore être obligée d'embrasser tous mes amis un après l'autre et de savoir qui se lave pas les dents après avoir bouffé un hot-dog ketchup-moutarde-chou. Alexandre dit : « Vérité ou conséquences, Mélodie, montre-nous tes seins! » Je fais la moue, comme si c'était hyper dramatique de baisser mon maillot. Sakia dit : « Ce sont les plus beaux seins du monde. » Avant de les montrer, je demande à Alexandre : « Tu penses que j'ai des mamelons roses ou bruns, petits ou gros? » Il dit : « *Fuck*, agace, je veux voir! » Je les montre et Tiffany les touche et elle dit : « Oh, j'en veux des comme toi! Dans quelques mois je suis sûre qu'ils vont être tout mous et encore plus parfaits. » Alexandre demande à Tiffany si ses tétons sont de même couleur que les miens. Elle dit : « Euh, les miens sont plus pêche-rosé foncé. » Elle laisse tomber son

bikini et Gabriel se fourre la tête entre ses seins. Tiffany gueule: «Pervers, pervers, au secours!»

Tiffany demande "vérité ou conséquences" à Bérénice. Bérénice choisit vérité. Tiffany la traite de poufiasse *chicken* et elle lui dit: «Qui tu voudrais le plus baiser *right now?*» Bérénice dit: «Euh je me ferais bien Alexandre.» Elle est chienne sale Bérénice parce qu'elle sait que depuis deux ans et trois mois, c'est moi qui ai réservé Alexandre, je le trouvais cute avant qu'il se rase les cheveux, il me faisait mouiller avant même que j'aie mes premières menstruations et j'ai écrit son nom sur mon cartable de mathématiques. Je me tourne vers Alexandre et je lui dis: «Conséquence, tu mets de la tequila sur ta queue et tu trouves une fourmilière pour la fourrer dedans, ou vérité, qu'est-ce que Bérénice devrait avoir comme chirurgies majeures?» Il cale sa Coors light: «Mélodie, tu es folle, je choisis "vérité" et Bérénice devrait avoir des plaques de métal dans les jambes pour gagner quatre pouces, pour pas se faire traiter de naine toute sa vie, et avoir des implants dans les fesses, et dans les seins, toutes les filles devraient avoir des implants dans les seins, tu es superbe, Mélodie, montre-moi encore tes *boobs*.» Bérénice s'en va se claquer un ou deux Xanax dans la maison.

Je crie toute joyeuse parce que c'est une de mes chansons préférées qui joue, «Beautiful Dirty Rich», je commence à danser comme dans les vidéoclips de rappeurs de banlieue, je gagnerais cinq mille dollars la soirée si j'étais danseuse nue. Je passe une heure tous les jours à faire du strip-tease aérobique en imitant Carmen Electra, c'est pour ça que j'ai même pas besoin d'être au Radio Lounge et d'avoir un poteau pour être genre éblouissante. Francis met Gabriel au défi de danser comme moi. Je ris, je m'éclate trop et je chante les paroles de Lady GaGa avec Sakia. Elle a trop des abdos d'enfer, comme Britney Spears avant que Britney Spears devienne obèse et bipolaire. Elle laisse tomber son verre dans la pelouse et me prend les mains, nous dansons en nous assurant que le visage de l'autre ne devienne pas trop rouge, parce que c'est vraiment pas esthétique. Sakia Roxanne et moi, nous n'avons jamais de boutons, jamais le visage rouge, jamais les cheveux attachés en queue de cheval, et jamais un bouton manquant sur nos chemisiers

de collège privé. Je murmure à l'oreille de Sakia que j'ai envie de la goûter encore, de bouffer son gros clito et de verser du daiquiri dans son nombril. Elle dit : « *Fucke-toi, ça me pique trop, je vais tellement tuer Gaspard.* »

Je suis en manque et Alexandre me regarde, j'ai trop besoin de me coller contre lui, jusqu'à ce que je sente qu'il a la queue toute dure grâce à moi. J'espère qu'il m'a offert un beau cadeau. J'espère que Sakia s'est souvenue que j'avais trop besoin d'une méga sacoche Lollipop collection printemps-été. Madeleine se *shake* la cellulite presque devant ma face, Tiffany demande à Francis de trouver une cravache, Brianna retire ses mules Marc Jacobs et les lance par-dessus la clôture, elle montre sa manucure française à un mec que je ne reconnais pas, et Alexandre dit : « *Vérité ou conséquences, prouve-moi que tu es une bonne suceuse, birthday girl.* »

Il m'attire vers lui, étire son maillot, il dit : « *Fuck, tu vois, j'ai pas besoin d'aller sur une table d'opération pour me faire allonger la bite.* » Je rigole, j'ai le temps de rien voir, sauf que son gland est super rouge, il s'accote contre la table, avale du rhum à même la bouteille et en verse dans ma bouche. Je m'étouffe. Il caresse mes cheveux et me pousse la tête vers sa bite. Sakia Roxanne dit : « *Souris chérie, souris, ça sera une super photo de profil sur Facebook.* » Alexandre sort sa queue de son maillot brésilien Hang Loose, il me gifle les joues avec, et la force entre mes lèvres. Je la prends très profond dans ma bouche, pour qu'il répète à ses amis que je suis la meilleure. Sakia cesse de prendre des photos parce que c'est pas esthétique les pipes, c'est juste les *porn stars* qui savent avoir l'air classe en suçant à moitié, la queue logée dans la joue. Plus tôt, j'ai appliqué du baume à lèvres Lancôme FPS 15, j'espère qu'Alexandre trouve ça doux, j'espère qu'il ne trouve pas mon nez trop gros, à cause de son angle de vision, j'espère que ma salive est chaude, j'espère que je bouge bien les mains, comme il aime. Je caresse ses couilles avec mes faux ongles, il prend ma main, l'avance vers son cul, « *Crache, Mélodie.* » Je crache, je regarde la salive qui coule sur sa bite. Il ramène sa bite dans ma bouche, il la baise bien, fort, une pétasse me donne la fessée avec une sandale plate, *are you sure you want a piece of me?*, Alexandre

me repousse, il se branle contre mes seins, je le reprends dans ma bouche, je ne veux pas de tache de sperme sur mon maillot Eres. Je promène ma langue sur sa queue. Alexandre dit : « Jeudi soir, tu fais quoi ? » J'entends Bérénice chialer : « Je veux une Red Bull ! » Je lève les yeux et je supplie Alexandre : « Moi je veux un facial. » C'est bon pour la peau, et ma maman ne veut plus que j'utilise son petit pot de Crème de la Mer.